

THÉÂTRE [à partir de 13 ans]
EN TOURNÉE DANS L'AGGLOMÉRATION

Je suis, tu es Calamity Jane

texte et mise en scène Nadia Xerri-L. | Cie Nadia Xerri-L.

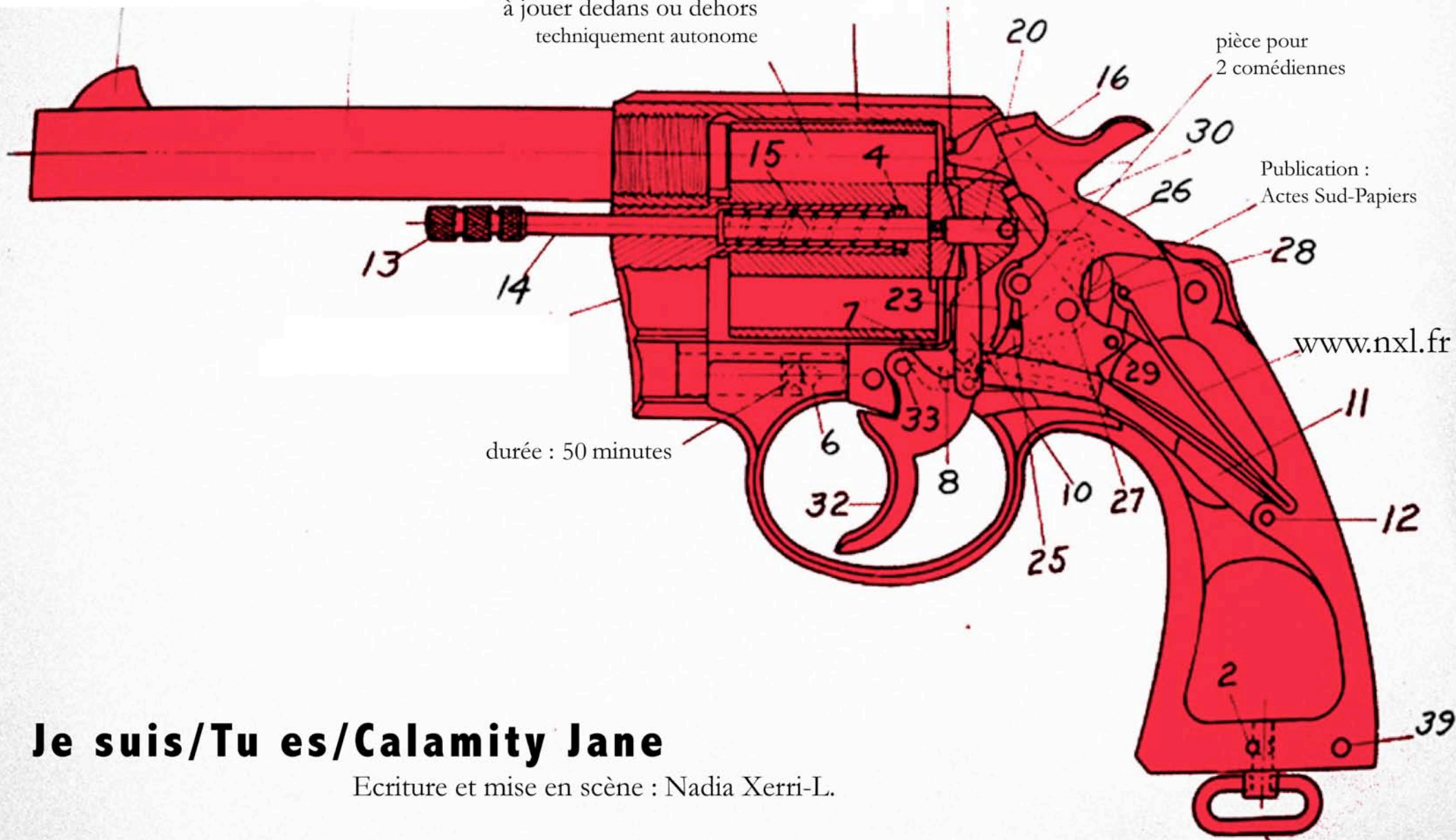
du mardi 4 au vendredi 7 novembre

LIEUX, HORAIRES ET TARIFS À PRÉCISER | DURÉE 50 MINUTES

un huis-clos au cordeau
sur fond de déclaration d'amour au cinéma

pièce portable
à jouer dedans ou dehors
techniquement autonome

variation libre autour
des *Lettres à sa fille*
de Calamity Jane



Je suis/Tu es/Calamity Jane

Ecriture et mise en scène : Nadia Xerri-L.

RESUME

Une voiture sur une longue route américaine. Deux femmes. Calamity Jane et une adolescente qui veut être sa fille. Mais Calamity Jane ne veut pas être mère.

C'est entre leçon de tirs au revolver, poker, kidnapping armé, chansons à tue-tête, apprentissage de la féminité, qu'inévitablement elles vont se découvrir.

A travers cette libre inspiration des «Lettres à sa fille» de Calamity Jane, marquée par le fait que nous savons maintenant que ces lettres sont des faux, se déploie un huis clos au cordeau sur fond de déclaration d'amour au cinéma.



© Pierre Grosbois

PRODUCTION

Le Volcan – Scène nationale du Havre

Le Bateau-Feu – Scène nationale de dunkerque

Dieppe - Scène Nationale

Aire Libre - Scène conventionnée de St-Jacques-de-la-Lande

Région Ile-de-France

Département de l'Essonne

PUBLICS

A partir du collège (classe de 4ème)

LIEUX

A jouer n'importe où Salles des fêtes, salles de classe, bibliothèques/médiathèques, appartements/maisons, extérieur nuit (jardins, rues)

TECHNIQUE

Entièrement autonome. Compter juste la présence d'un technicien de la structure accueillante

DUREE - 50 minutes

PRESENCE DE L'AUTEUR

Si le lieu accueillant le souhaite, chaque représentation est suivie ou précédée d'une rencontre avec l'auteur (sans coût financier en sus)

CONTACTS

Administration / Développement / Diffusion

Mariline Charon - administration@nxl.fr - 06 30 16 78 43

Artistique

Nadia Xerri-L. - nadia.xerri@libertysurf.fr - 06 03 54 33 15

REVUE DE PRESSE

Indicible Calamity

par Paul Linares, Clémentine Coudour & Mathilde Betton - 20 avril 2013

Nadia Xerri-L - Je suis / tu es / Calamity Jane



MYTHOS
FESTIVAL DES ARTS DE LA PAROLE
16>21 AVRIL 2013
RENNES MÉTROPÔLE
LEBLOG

ACCUEIL
SITE OFFICIEL
GAI FRIF

Oubliez tout ce que vous savez sur les westerns, la célèbre conquête de l'Ouest. Ce spectacle, c'est avant tout une histoire d'illusions : illusion sur le mythe de Calamity Jane, illusion d'une jeune femme qui a ancré toute son existence sur ce mythe, illusion d'une femme qui se voit vieillir et qui cherche à effacer tout mythe de sa vie. Le décor est extrêmement intimiste et épuré. Dans l'habitacle d'une petite voiture rouge, pur style du road trip américain, deux femmes se rencontrent et se mettent à nu. L'une, jeune, perdue, est en quête d'un modèle de vie pour s'épanouir, l'autre voit sa vie derrière elle et pense déjà à sa fin. L'une veut être sa fille, l'autre ne sait pas être mère. L'une veut vivre dans ses rêves, l'autre veut s'en détacher. La nostalgie les envahit. Et, pourtant, elles vont toutes deux affronter leurs démons en se découvrant l'une l'autre.

La légende toujours plus facile à admettre que la réalité paraît ici source de douleur. On vit avec elles leur solitude. Peu à peu, l'une perd de sa substance et l'autre s'étoffe. C'est la réincarnation d'une femme qui a toujours vécu sa vie en dépit des normes, en marge de la société et qui a été guidée toute sa vie par son amour sans limites, amour que recherche désespérément la jeune fille de seize ans. Mais cette femme a-t-elle encore de l'amour à offrir ? Elle est usée, lessivée comme un mot trop utilisé, une légende devenue transparente tant elle est commune.

Ce spectacle grandiose incarné magistralement par deux artistes époustouflantes, deux écorchées vives emportent le spectateur dans cette interrogation sur le sens de la vie. Une réflexion sur le conflit des générations, sur le rapport à l'idole et sa réalité, sur le rapport entre réalité et fiction. Non, ce n'est pas un spectacle de 3 trois longues heures soporifiques mais 45 minutes de réalité à croquer. Une réalité mordante qui vous questionne sur le rapport aux héros et à la réalité. Est-ce la réalité qui crée le mythe ou l'inverse ?

On sort de ce spectacle subjugué de sa justesse et de l'authenticité de ses mots. Et ce d'autant plus que le lien entre acteur et spectateur est presque physique. La scène se déroule devant nos yeux. Pas nos yeux de spectateur distant mais ceux d'hommes et de femmes qui sont les témoins de la modernisation de Calamity Jane. Tellement actuel dans un monde où les idoles sont vénérées.

Un spectacle bouleversant.

Dimanche 21 avril 2013

« Je suis / tu es / Calamity Jane », texte et mise en scène de Nadia Xerri-L. (critique), L'Aire libre à Rennes

Les généalogies rêvées

Par Aurore Krol

Les Trois Coups.com

Ce sont deux femmes sur une route nocturne, quelque part en Amérique. L'une serait Calamity Jane, l'autre se rêverait en sa fille abandonnée. L'une serait au bord de la vie et l'autre revendiquerait son déclin. Sur le plateau, une voiture, le lieu de leur rencontre, un microespace propice aux confidences et aux destinations indéfinies. Dans la pénombre de cette scène improvisée et intimiste, le public entoure les deux comédiennes en témoin discret de leur *road-trip*, à l'instant où tout peut encore se jouer.

Calamity Jane, c'est la légende : un être coincé entre son mythe et la réalité, entre son identité de chair et d'os et les visions rêvées qu'elle suscite dans le regard des autres. Que ce passe-t-il quand, désormais entre deux âges, elle croise sur la route une demoiselle paumée, peut-être en fugue, s'autodéfinissant comme sa fille ? D'un coup, un flot de questionnements sous-jacents et de non-dits jaillissent.

Faut-il prendre cette ado sans prénom sous son aile et l'aider à se créer une identité à la hauteur de ses songes ? Faut-il armer, déjà, cette jeunesse instable et allumée, mettre le holà à un enthousiasme fougueux et si fragile qu'on le devine prêt à exploser en vol à la première blessure ? Faut-il l'aider à résister aux désillusions ? Ou, au contraire, laisser ses chimères se déployer comme preuve d'une première expérience d'absolu, forcément destructrice, mais nécessaire à tout voyage initiatique ?

C'est dans cette tension entre le rôle à jouer et la réalité, la responsabilité et ses limites, l'altruisme et l'instinct de préservation, que s'installe l'échange entre les deux femmes. Un échange sans demi-mesure ni réserve. Car cette ado a des envies tenaces, elle n'est pas du tout prête à laisser l'héroïne qui a peuplé l'ennui de son enfance prendre sa retraite, encore moins rendre l'uniforme. Et on peut être particulièrement intransigeant avec ses légendes : hors de question de les laisser décevoir les fantasmes projetés à tour de bras par une adolescente en mal de mère.

Miroir cruel

Calamity Jane, vieillie et rompue, va se prendre au jeu de cette enfant touchante, moitié forcée, moitié amusée de ce miroir un peu douloureux qui lui est tendu. Miroir cruel qui dresse le portrait d'une jeunesse qui, depuis longtemps, s'est étiolée en elle.

Avec un minimum d'effets, une salle plongée dans une obscurité seulement balayée par la lueur des phares, le public est embarqué dans les rituels de la conduite : des tubes intemporels dans l'autoradio, *la Solitude* qui prend tout son sens quand elle finit par être chantée à tue-tête en un moment de complicité instinctif, de drôlerie et d'émotion pudique.

Tout ce qu'on peut engendrer de solitude, de confiance et de poésie urbaine se condense en ces quelques minutes, défile à une vitesse folle comme les kilomètres dans le noir. Et, doucement, une autre temporalité s'installe, gommée de ses paysages et de tout ce qui impose une réalité concrète. Doucement, l'écoute mutuelle devient une nécessité, au point que tout se mêle et qu'on ne sait plus très bien qui est la guide de l'autre, qui apprend et qui transmet.

Je suis / tu es / Calamity Jane est une pièce qui brouille les pistes et questionne les définitions. Les écorchures y sont douces et l'émancipation en toile de fond. Un propos dont la justesse se fonde à la beauté de son interprétation. ¶

Aurore Krol



Pourquoi une forme portative légère à jouer n'importe où ?

Depuis 2008, la Cie Nadia Xerri-L. construit ses créations en deux volets : une pièce jouée dans les salles de théâtre et une petite forme attenante jouée sur les territoires. Cependant, étant l'auteur de ces pièces, je fais en sorte que bien qu'en lien ces deux pièces puissent aussi exister de façon absolument autonome au- près des publics: qu'elles soient jouées l'une sans l'autre.

Si nous tenons tant au travail de territoires (que nous menons grâce à ces petites formes), c'est que nous sommes très lucides quant au fait que mettre en scène de l'écriture contemporaine engendre des phénomènes élitistes. Des phénomènes contre lesquels, à notre échelle, nous tenons obstinément et joyeusement à lutter.

Ainsi, avec ces formes légères et portatives à emmener partout, nous parvenons à faire du théâtre pour tous les publics (à partir du collègue), rencontrant à ces occasions un peu des 90% des français qui ne vont pas au théâtre.

Pour sceller et enrichir ces rencontres, je me fais fort d'accompagner chaque représentation afin de les présenter en amont au public et de les faire suivre d'un débat-collation.

Alors, parviennent à se créer des rencontres et es liens qui bien souvent sont des petits miracles qui donnent sens à toute l'énergie dépensée.



JE SUIS / TU ES / CALAMITY JANE

Equipée

Vanille Fiaux – La jeune fille

Elle a débuté sa formation en 2004 en intégrant l'École du Studio Théâtre d'Asnières. En 2006, elle entre à l'École Supérieure d'Art dramatique du TNB à Rennes où elle travaille entre autre avec Jean-Christophe Saïs et Claude régy. C'est sur *Les mains d'Edwige* au moment de la naissance de Mouawad qu'elle rencontre Nadia Xerri-L. en pré-spectacle de sortie d'école. En Automne 2009, elle joue dans *399s* de Melquiot, mis en scène par Stanislas Nordey. Elle était Alma dans *L'instinct de l'instant*. En 2012, elle a mis en scène *Le feuilleton d'Hermès* de Muriel Szac, spectacle pour enfants.

Clara Pirali – Calamity Jane

En 1989, elle intègre la Classe Libre des Cours Florent. En 1991, l'ENSA- TT. En 1996 le CNSAd (S. Seide, d. Valadié, C. Hiégel). Elle est un des membres des équipées de H. Tillette de Clermont Tonnerre : *Le roland* (la trilogie), *Marcel B.*, *l'Agamemnon*. Elle a aussi travaillé avec N. Xerri-L., *L'instinct de l'instant* ; Ch. Germain, *Rien d'humain* de M. Ndaye ; B. Boumaza ; R. Planchon, *Félicie, la provinciale* et *Le cochon noir* ; F. Fisbach, *Tokyo Notes*, *A trois* ; K-M Gruber, *Les géants de la montagne* ; G. Gallienne, *Le Parfum*.

Au cinéma, elle a joué sous la direction de M. Spinoza Anna M ; R. Planchon *Lautrec* ; Ph. Harrel *Le garçon qui ne voulait pas qu'on l'embrasse*. Pour la télévision, dans *Engrenages* (série Canal +, 2009).

Franck Tortay – régisseur, constructeur

Régisseur depuis 25 ans au service du spectacle vivant. Il a été chef électricien, régisseur plateau, régisseur général, chef de chantier, conducteur de travaux. Il a également été directeur technique du Centre Chorégraphique National de Tours avec Daniel Larrieu puis Bernado Montet. Il a même le permis C et EC. Cet homme est une chance éclairante pour une équipe artistique. Il travaille avec la Cie NXL depuis 2010.

Hubert Lafore - scénographe

Pour une sculpture urbaine en Suisse (*Le cadran*, 2005) ou pour faire léviter un arbre dans une forêt du Gers (*arbre envolé*, 2010 - installation), il découpe, ajuste, malaxe des matières, sculpte des lumières, triture des pixels en image ou en vidéo, cuisine des kilo-octets sonores. Artiste visuel myope et astigmat, il observe ce qui lie les gens. Ses installations et scénographies parlent entre autres d'actes de prédation et de sensualité (*prédateurs*, un titre provisoire 2010 - performance pour deux acteurs), mêlant mots, mouvements, sons et équilibres précaires (*le plus beau jour de ma vie*, 2011 - petit théâtre festif et éthylique dans une caravane).

Nadia Xerri-L. – auteure et metteuse en scène

Née en 1971. Petite-fille d'immigrés maltais et de métayers bretons, fille d'un sculpteur autodidacte et d'une professeure, elle voit sa première pièce de théâtre à 11 ans. C'est *Combat de nègre et de chiens* de Koltès mis en scène par Chéreau. Elle aime immédiatement cet art.

Puis ce sera études littéraires, école d'art dramatique (Théâtre en Actes), perte de repères, maîtrise de poésie contemporaine (dirigée par Florence Delay) et enfin l'écriture théâtrale à 30 ans.

En 2004, elle met en scène son premier texte, *Solo d'Ava*, au Théâtre Paris-Villette. En 2006, *L'une de l'autre*, au Théâtre Paris-Villette toujours et dans des villes essonniennes. En 2008, *3 Elles* à L'Atelier du Plateau à Paris et au Théâtre de Brétigny.

En 2008-09, *Couteau de Nuit* notamment au Théâtre de la Ville. *Julie Telle Que* (volet hors-les-murs) créé au CdN de Montluçon.

En 2011, *L'instinct de l'instant* et *Le chemin du But* (volet hors-les-murs) notamment dans les scènes nationales du Havre, d'Evry, de Sète, de Belfort, de Châteauroux... En 2013, *TOUT QUITTER (sauf si on danse)*, une production de la scène nationale du Havre, création à partir d'interviews d'habitants (faites dans le cadre de résidences à la CAF et à la Fac), interprétée par quatre comédiens et un chœur de 13 amateurs.

En 2013, aussi, elle crée le diptyque WESTERN : *Je suis/Tu es/Calamity Jane* et *Dans la nuit de Belfort*.



En 2009, elle est invitée à l'École du Théâtre National de Bretagne pour mettre en scène *Les Mains d'Edwige au moment de la Naissance* de Mouawad. En 2010, elle y mène un atelier autour d'*A tout va (journal de création)* de Gabily.

En 2011-13, elle est artiste associée au Volcan, Scène nationale du Havre, auteure en résidence au Bateau-feu, Scène nationale de Dunkerque.

PUBLICATIONS

Solo d'Ava, L'une de l'autre, Boîtes et Solitude // Actes Sud-Papiers // 2006 // Prix du Fonds SACd

Couteau de Nuit // Actes Sud-Papiers // 2008 // Finaliste du Grand Prix de Littérature dramatique 2009

Julie Telle Que // Actes Sud // d'une seule voix // 2008

Just Julie // Annick Press // 2009 (translated by Paul Ayer)

L'instinct de l'instant // Actes Sud-Papiers // 2011

Dans la nuit de Belfort, Je suis/Tu es/Calamity Jane // Actes Sud-Papiers // 2013 // Actes Sud - Papiers